



**HAL**  
open science

## Introduction : manifestations artistiques et symboliques

Clément Birouste, Camille Bourdier, Cristina San-Juan Foucher

### ► To cite this version:

Clément Birouste, Camille Bourdier, Cristina San-Juan Foucher. Introduction : manifestations artistiques et symboliques. Hiatus, lacunes et absences : identifier et interpréter les vides archéologiques, Actes du 29e Congrès préhistorique de France, 31 mai-4 juin 2021, Toulouse, Session Manifestations artistiques et symboliques, Société préhistorique française, pp.3-4, 2024. hal-04649686

**HAL Id: hal-04649686**

**<https://hal.science/hal-04649686v1>**

Submitted on 16 Jul 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Open licence - etalab

## Introduction

# Manifestations artistiques et symboliques

Clément BIROUSTE, Cristina SAN JUAN-FOUCHER, Camille BOURDIER

Supports probables de la transmission des mythes, signes d'appartenance ou de statut au sein du groupe, les manifestations symboliques témoignent du lien discret manifestant la cohésion sociale et culturelle unissant, parfois sur de vastes espaces, les communautés humaines. Elles ouvrent, de fait, des voies d'interprétation sur les comportements humains et les structures de pensée autrement inexplicables.

Qu'elle soit paléolithique, mésolithique ou néolithique, sur parois rocheuses comme sur objets, l'imagerie préhistorique est fréquemment lacunaire. Les représentations sont souvent incomplètes, voire réduites à des segments. Les objets sont régulièrement fragmentaires. Dans les sites d'art pariétal et rupestre, on constate de façon systématique la présence de parois qui n'ont jamais été utilisées, tandis que de véritables palimpsestes recouvrent des panneaux voisins, parfois situés dans des endroits d'accès difficile. Le même phénomène de « vides » et de « trop-pleins » graphiques se retrouve en art mobilier. Des défauts de documentation peuvent en partie éclairer ces absences, qu'elles soient dues à des lacunes archéologiques ou à des processus taphonomiques. Bien évidemment, il nous manque le corpus des représentations éphémères, des traces de pratiques utilisant comme support des matériaux périssables (bois végétal, cuir,

argile, graines, colorants végétaux), mais c'est là une difficulté qui est inhérente à toutes les spécialités de notre discipline. Il semble que cette fragmentation de l'image puisse également résulter de gestes anthropiques : involontaires pour certains (accidents de réalisation, bris non intentionnels), intentionnels pour d'autres (synecdoques graphiques, actes de fragmentation voire de destruction). Et que dire de l'absence de certains éléments du bestiaire, alors que les vestiges fauniques indiquent leur présence dans l'environnement proche, ou qu'ils sont utilisés de manière sélective pour l'élaboration de parures ? Comment interroger et interpréter ces manques graphiques ? Quelle est leur réalité archéologique ? Participent-ils de traditions culturelles ? Quelle est la portée symbolique ou sémantique de ces fragments d'images ? L'objectif de cette session vise ainsi à croiser et à faire dialoguer approches taphonomiques, analyses technologiques et stylistiques, études contextuelles, contributions anthropologiques et réflexions épistémologiques dans un cadre chronoculturel le plus large possible. Seul le croisement des approches multiples peut apporter un éclairage qui alimente les hypothèses d'interprétation et permette de passer ainsi du tracé isolé du geste graphique à la définition d'une tradition symbolique.

